

Hommage à Jean-Paul Paillassard

J'aimerais rendre hommage à un ancien collègue, un ami, un frère stoppé net par la maladie dans son élan à semer, encore et encore autour de lui des graines d'Amour, de Paix, de Fraternité et de Tolérance.

Ce Frère qui vient de nous tirer sa révérence, c'est toi : **Jean-Paul Paillassard**, Cher regretté compagnon de route.

Car, même si nos vies professionnelles ont été intimement mêlées, les principes qui te guidaient, faisaient également de toi, un être à part.

Ta ligne de conduite constituait, en effet, un rempart contre la facilité, le jugement, et tous ceux qui, un jour où l'autre, ont croisé ta route peuvent en témoigner.

Merci pour la carrière professionnelle exceptionnelle que tu as effectuée depuis ton affectation en 1968 contribuant ainsi au développement de notre administration mais également à un plus grand rayonnement de l'humain en exaltant les valeurs de solidarité et de générosité.

L'essentiel pour toi n'était pas les décorations qui ont jalonné ta vie professionnelle, aussi, par respect pour ta mémoire, je ne détaillerai pas tes états de service sauf à relater ce récit de Maxime sur ton recrutement et ta formation et je le cite :

« De ton recrutement au service de la Météorologie Nationale devenue Météo-France, tu as été expédié en mission à l'île d'Europa (Canal de Mozambique) où, dès ton arrivée, tu as dû mettre en application tes qualités d'infirmier. En contact en permanence avec les instruments nécessaires à la bonne marche de l'observation, ton apprentissage s'est fait à une rapidité étonnante, si bien qu'au bout de 2 mois : les nuages, le sondage en altitude, la pression atmosphérique, les températures, et j'en passe n'avaient plus de secret pour toi.

Ton affectation à l'aéroport de Gillot s'est déroulée en harmonie avec les connaissances acquises et surtout grâce à ton professionnalisme inné.

Dans la dernière partie de ton périple professionnel tu as occupé un poste à la climatologie et après avoir franchi toutes les étapes, tu as été nommé Chef Technicien.

Ta retraite en 2001, t'a permis de rester plus régulièrement avec ta famille et surtout de te consacrer à ta passion pour le chant au sein de la chorale de l'église de Saint Jacques ».

Au nom de tous tes amis qui s'associent à moi pour te rendre cet hommage, je te dis "Merci" d'avoir été pour nous un cadeau que l'Existence a bien voulu poser sur notre Chemin.

Tes anciens collègues des Iles Eparses s'inclinent devant la douleur de ta famille éplorée et à ton épouse Marie-Josée, ton fils Bernard, tes filles Annick et Daisy nous leur souhaitons beaucoup de courage pour le travail de reconstruction .

Il y a des lendemains qui sont hélas très difficiles

Un collègue est parti mais pour nous c'est beaucoup plus... toi, notre AMI, notre FRERE.

Au nom des anciens des Îles Eparses.

MAXIME TURPIN ET GUY ZITTE